

Les larris d' Inval-Boiron

Des coteaux arides aux gîtes à chauves-souris



Le Grand Rhinolophe

Les "larris" sont ces paysages caractéristiques d'herbages secs parsemés d'arbustes, accrochés aux pentes les plus abruptes de nos vallées.

Dominant les prairies et le village, le coteau d'Inval-Boiron constitue

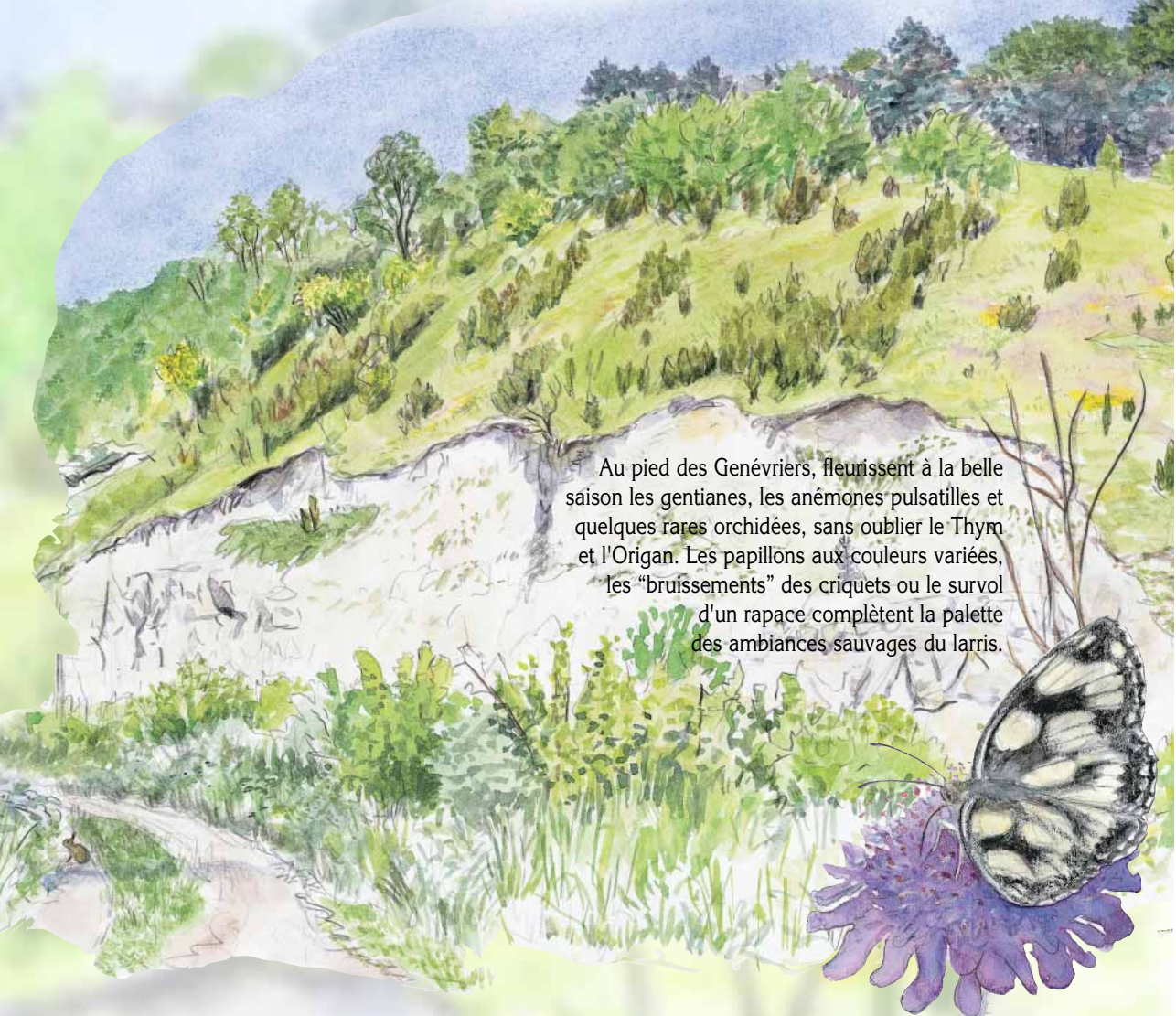
l'un des derniers larris bordant la vallée du Liger. Le sentier cheminant en bas de pente est une invitation à la découverte des ambiances méridionales des larris, à la rencontre d'une nature généreuse et insolite. Débouchant au pied du coteau, d'anciens souterrains abritent en hiver une importante colonie de chauves-souris en hibernation. Larris et souterrains font l'objet d'une gestion adaptée, menée par le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie et la commune d'Inval-Boiron.



Les toupets violets de la Globulaire égayent au mois de mai les "pelouses" rases et ensoleillées des larris.

Sous le soleil des larris...

La végétation des larris tient une grande part de son originalité aux conditions de sécheresse qui peuvent régner sur ses pentes. Comme vous pourrez l'observer au pied du front de carrière, la craie affleure presque sous l'herbage. Aux beaux jours, sur cette roche perméable surmontée d'un sol maigre, l'eau disponible en surface pour les plantes vient rapidement à manquer, d'autant que l'évaporation est favorisée par l'exposition au sud et l'absence d'ombrage. C'est pourquoi les plantes adaptées à des climats méridonaux dominent ici.



Au pied des Genévriers, fleurissent à la belle saison les gentianes, les anémones pulsatilles et quelques rares orchidées, sans oublier le Thym et l'Origan. Les papillons aux couleurs variées, les "bruissements" des criquets ou le survol d'un rapace complètent la palette des ambiances sauvages du larris.

A l'abri des souterrains...

C'est dans la pénombre des souterrains qui s'enfoncent sous les larris que la nature nous réserve d'autres surprises... Ces galeries, creusées pendant la deuxième guerre mondiale par l'armée allemande en vue d'y stocker des missiles "V 1", sont devenues un refuge accueillant 8 des 18 espèces de chauves-souris connues en Picardie. Les rigueurs du climat hivernal et l'absence de nourriture obligent en effet ces mammifères insectivores à hiberner pendant la mauvaise saison. Cet état de léthargie nécessite une tranquillité absolue et une température constante que les chauves-souris trouvent dans les cavités. Toute perturbation susceptible de provoquer leur réveil prématuré engendrerait une dépense fatale d'énergie avant le retour des beaux jours.



Comme partout ailleurs sur ces pentes crayeuses jadis entretenues par de grands troupeaux de moutons, la disparition du pâturage voit les larris disparaître les uns après les autres sous les broussailles et les boisements. C'est pour lutter contre cette évolution fatale à un paysage, une flore et une faune si attrayants qu'un programme de reconquête des larris d'Inval-Boiron a vu le jour, marqué par le retour des moutons.

Les chauves-souris se répartissent chaque hiver dans les 5 souterrains, accrochées au plafond des galeries ou utilisant les moindres anfractuosités des parois. Si toutes les espèces de chauves-souris sont rares et en régression à l'échelle européenne, le Grand Murin et le Grand Rhinolophe constituent ici les deux populations les plus remarquables. La richesse de ce gîte d'hibernation atteste de la qualité des milieux naturels présents en vallée : bois, larris, pâtures, vergers et haies constituant les terrains de chasse favoris des chauves-souris.

Pour garantir la tranquillité des chauves-souris en hiver, mais également pour des raisons de sécurité (risques d'éboulements des galeries), les entrées des souterrains ont été fermées par des grilles, permettant les allers et venues des animaux.

Invitation à la promenade

En prenant le chemin carrossable qui part sur votre gauche (en cul-de-sac), vous pourrez longer le bas d'un premier larris. Si vous partez en face, au bout d'une vingtaine de mètres, vous pourrez soit accéder à gauche jusqu'au front de carrière au débouché des souterrains (attention aux chutes de pierres), soit prendre le sentier à droite qui vous emmènera jusqu'à un second larris communal (retour possible par le village). Ce site est riche et fragile ; nous vous invitons à le respecter (ne déposez pas de déchets, respectez la faune et la flore). La chasse est pratiquée sur le site. Les engins motorisés sont interdits sur les sentiers pédestres. Quelques kilomètres en amont de la vallée, découvrez également les sentiers qui partent à l'ascension des larris de Saint-Aubin-Rivière et de Le Quesne (Mont d'Argüel).

